

## Déroulé de la séquence

**Chronique de SG dans *Libération* du 20 décembre 2017 : « Penser le monde entre Marseille et Milan », consacré notamment à la nouvelle exposition semi-permanente du MUCEM, intitulée «Connectivités»**

*« Que retenir de ce qui se passe à Marseille et à Milan ? Qu'une fois de plus, ce sont les musées ethnographiques et les théâtres, plus que les universités, les livres ou les galeries de luxe, qui nous aident à penser le local et le global, et donc à jeter un œil critique et informé sur la mondialisation ».*

\* Description rapide du Musée du Vieux Nîmes établi dans l'ancien palais épiscopal de style classique (XVII<sup>ème</sup> siècle),

\* il rassemble nombre d'objets quotidiens dont une vaste collection de textiles des XVIII<sup>o</sup> et XIX<sup>o</sup> siècle.

Parmi ce fond riche et varié, nous avons sélectionné quatre objets qui vont servir de base au traitement du chapitre dont l'objectif est de faire retracer par les élèves le parcours de ces objets.

**Faire circuler les photos des objets et en faire une présentation rapide en les montrant de suite sur diaporama**

- \* 1) Le mannequin avec la poche en serge bleue
- \* 2) Le dévidoir avec le fil rouge
- \* 3) Les soieries
- \* 4) Le registre d'échantillons

\* L'idée reprend celle de l'historien canadien Timothy Brook qui dans son ouvrage le **chapeau de Vermeer**, prend des objets visibles sur les toiles du peintre comme témoignages sur les prémices d'une mondialisation dans la première moitié du XVII<sup>o</sup> siècle.

Ainsi un chapeau nous amène vers les trafics de fourrures sur les rives du Saint Laurent ou une coupe à fruit est le point de départ d'une réflexion sur le commerce de luxe (ou la piraterie anglo-néerlandaise contre les navires espagnols ou portugais) depuis la Chine.

## \* Séance au Musée du Vieux Nîmes (1e H)

\*« D'une certaine manière, les objets ressemblent aux textes dans la mesure où, tout comme les textes, il faut les activer, les lire, les comprendre »

David Lawrence Uzzell, « L'interaction sociale au musée », 1994.

Il faut donc laisser le temps aux élèves de se les approprier et des les interroger.

1<sup>ère</sup> Phase : LA DECOUVERTE (15/20 minutes)

La classe est répartie en 4 groupes de 6 élèves. Chaque groupe observe l'objet qui lui a été attribué, en lit la notice, s'interroge, émet des hypothèses...

2<sup>ème</sup> Phase : LA CONCRETISATION (20 minutes)

Le/la guide reprend l'objet avec les élèves, répond à leurs questions et donne des explications.

A la fin de cette phase les élèves complètent en groupe une notice de l'objet (date ; fonction...).

### **Que fait-on des autres pendant ce temps-là ?**

On les laisse « **prendre possession du lieu** ».

Côté pratique du musée : objets qui nous intéressent concentrés sur deux salle mitoyennes disposant de larges ouvertures (regard périphérique).

C'est un moment d'échanges et de discussions autour de l'ensemble des objets présents dans ces pièces (type d'objets ; époque ; pourquoi sont-ils disposés ainsi ?).

Ainsi se dégage une réflexion autour des choix muséologiques. Ils réalisent que l'on n'expose pas des objets au hasard, qu'il y a une trame narrative dans toute exposition.

En s'interrogeant sur la « mise en scène » des concepteurs, leurs intentions... ils créent leur propre grille de lecture et s'approprient un comportement de visiteur qu'ils pourront reproduire dans d'autres lieux (musée ou exposition).

NB : Ce moment est aussi l'occasion pour le professeur de répondre à leurs interrogations (pourquoi on ne peut pas toucher ?).

Mise au point finale de la guide sur organisation du musée et les réserves

## \* Séance en classe : travail de collaboratif (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> heures)

Objectif : prolonger la visite et aller plus loin dans l'histoire de l'objet et de son parcours.

L'objet doit être mis en perspective par rapport à son environnement global (et connectée).

Dans ces moments les élèves prennent conscience (ou achèvent de prendre conscience) :

que les objets étudiés étaient destinés à être échangés ;

que d'autres lieux fabriquaient des produits similaires en utilisant des techniques semblables ou différentes ;

qu'il fait l'objet de représentations variées en fonction des époques ou des endroits où il se trouve ;

qu'il est peut-être copié sur d'autres objets et qu'il s'intègre dans des réseaux de négoce

internationaux qui mettent en relation « **les quatre parties du monde** ».

Démarche et production :

- Chacun des 4 groupes est divisé en 3 couples d'enquêteurs qui doivent analyser un dossier documentaire (3/4 documents) afin d'y trouver des « indices » sur le destin de leur objet. Ils sont guidés par une consigne préparatoire donnée à chaque groupe sous la forme d'une question problématique.

\* FICHE GROUPE

- Il s'agit bien là d'un vrai travail collaboratif, mêlant rigueur (répartition des tâches ; utilisation et comparaison des sources ; gestion du temps) et intuition dans le sens où l'absence de questions accompagnant les documents offre aux élèves une certaine liberté de choisir ce qu'ils estiment important...et d'en discuter ensuite avec leurs camarades au sein du groupe.

**Cf Sophie Wahnich , »Archives, objets empiriques et intuition », 1998. p**

- Au sein de chaque groupe le travail se divise en quatre moments dont les élèves déterminent (sous contrôle) le temps consacré :

1) Prélever individuellement des informations et des indices dans le dossier.

2) Echanger les éléments trouvés avec son voisin (ou voisine) de manière à les compléter ou corriger.

3) Mutualiser les informations avec les autres membres du groupe (après avoir pris soin de bien se répartir les tâches) ; en s'efforçant de trouver un cheminement logique (une « **mise en scène** » comme au musée).

4) Rédiger ensemble un texte qui « raconte le parcours de leur objet » (un cahier par groupe sera relevé au hasard).

- Ce type de démarche pousse les élèves à coopérer et échanger.

Il permet aussi de lisser la difficulté en présentant aux différents groupes des dossiers plus ou moins difficile d'accès.

- En même temps qu'il avance dans sa recherche, chaque groupe réfléchit aux connections géographiques.

Deux fonds de carte à diverses échelles sont affichés au tableau et un élève par groupe est autorisé à se lever pour aller tracer une flèche mettant en relation des espaces ou localiser des lieux qui émergent dans les documents.

## **Fin de la conférence, une fois chaque objet analysé**

### **Séances-bilan (4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> heures)**

#### 1<sup>ère</sup> heure :

Le récit du parcours de chaque objet est lu devant la classe.

Ceci permet à l'auditoire de sélectionner des idées importantes qui émergent de chaque parcours

\* Ces idées sont ensuite placées au fur et à mesure sur une **carte heuristique** qui est remplie collectivement et qui servira de trame de cours finale.

#### **Travail demandé à la maison :**

Reprendre son texte et relever les informations géographiques susceptibles d'être cartographiées.

#### 2<sup>ème</sup> heure :

\* Réalisation de la carte de synthèse avec légende.